FEUILLETON DU 17 JUIN 1904.— N° 121

LA JUIVE
DU
Château-Trompette

par PONSON DU TERRAIL

TROISIEME PARTIE

XI

La sirène séduite

— Et, follement, elle prit la tête de Roland et l'embrassa avec une sorte de fureur, comme dans un transport de frénésie. Le jeune homme crut à un redoublement d'amour et se laissa faire. L'indifférence d'Angèle pour Roland s'était déjà changée en un certain intérêt, lorsque, vers six heures, elle lui dit :

— Tu ne songes pas à me quitter. Il est six heures la nuit est venue, on ne te verrait pas sortir.

— Pourquoi me dis-tu cela ? demanda Coarasse.

— Pour rien.

— Est-ce que tu ne m'aimes plus ?

— Malheureux ! ne me demande pas cela.

En prononçant ces dernières paroles, elle eut comme un cri de détresse.

— Qu'as-tu donc ? dit Roland.

— J'ai... j'ai... que je voudrais que tu t'en allies.

— Pourquoi ?

— Je ne puis pas te le dire.

— Est-ce que tu crains quelque chose.

— Non, répondit Angèle, mais je ne sais pas pourquoi, je ne suis pas tranquille.

— Est-ce que tu sentirais déjà la lassitude s'emparer de toi ? dit Coarasse.

A cette question, la jeune femme se jeta en pleurant au cou de Roland. Pourquoi pleurait-elle ? Roland se figura que cela tenait à la grande surexcitation de ses nerfs et la prit dans ses bras en lui murmurant les plus douces choses. Trois heures plus tard Roland n'était pas parti. Angèle, la tête appuyée sur son épaule, le regardait avec des yeux languissants qui exprimaient l'admiration la plus sincère, mieux encore l'adoration la plus fanatique. Cette fois la roue avait tourné. C'était elle qui était amoureuse, pour la première fois de sa vie peut-être ; mais elle l'était à en perdre la tête. La jeunesse, la beauté, le cœur de Roland avaient fait ce miracle et c'est du plus profond de son âme qu'elle put lui dire en le couvrant des yeux.

— Ah ! c'est vrai, maintenant que je t'aime.

— Comment! maintenant? interrogea Coarasse, tu ne m'aimais donc pas tout à l'heure ?

— Tout à l'heure ? demanda Angèle en cherchant comme dans un rêve.

Et tout à coup elle bondit comme une lionne surprise et qui craint pour ses petits. Puis elle poussa un cri strident.

— Va-t'en ! va-t'en ! va-t'en vite, dit-elle à Roland.

— Qu'est-ce qui te prend, mon Angèle !

— Tais-toi, je t'en supplie. Tiens voilà ton habit, ton chapeau et tout, va-t'en, au nom du ciel ,au nom de mon amour ,au nom de ta mère si tu l'aimes.

— Mais qu'as-tu donc ?

— Oh ! je ne sais pas prier, que faut-il te dire ? je t'aime, je t'adore et c'est pour cela que je te conjure de fuir.

— Fuir, je ne comprends pas.

— Que lui raconter, mon Dieu ! Il ne me croit pas. Roland, veux-tu te conserver à moi ?

— Certes.

— Eh bien, quitte un instant cette maison. J'ai comme un pressentiment qu'un malheur va arriver ; que mon mari rentrera cette nuit.

— Folle !

— Ne dis pas : folle. J'ai eu souvent des pressentiments qui ne m'ont jamais trompée.

— Tu veux me renvoyer et voilà tout.

— Te renvoyer, malheureux ! te sauver.

— Allons donc.

— Ah ! mais il ne sera pas dit qu'on le tuera sous mes yeux, s'écria-t-elle. Monsieur Roland de Coarasse, je vous ai attiré ici pour vous faire assassiner ; dans dix minutes peut-être il ne sera plus temps de vous en aller .Depuis quatre heures je vous aime et je veux vous sauver. Voulez-vous vous en aller ?

La malheureuse a perdu l'esprit.

— Angèle le regarda un instant en silence.

— Ainsi tu restes, lui demanda-t-elle froidement.

— Parbleu.

— Alors, défendons-nous.

— C'est donc sérieux, demanda Roland.

— Si c'est sérieux! tu veux savoir si c'est sérieux, mais je te jure.

— Alors qu'es-tu donc ? et qu'as-tu fait ?

Angèle éclata en sanglots. Elle se jeta aux genoux de Coarasse et à travers ses larmes elle s'accusait, elle dévoilait les projets formés pour attenter à la vie de son amant.

— Malheureuse ! disait-elle, qui aurait dit que ce serait moi qui deviendrais follement amoureuse, amoureuse assez pour même oublier l'heure à laquelle on devait tuer mon Roland bien-aimé. Qui je suis ? tu demandais tout à l'heure qui je suis ! une misérable sans cœur qui avait prêté les mains à une infamie et qui ne veut plus, maintenant. C'est fini ,il ne te touchera pas sans m'avoir tuée.

— Ah ça ! voyons ma chère. ne pleurons pas, ne crions pas et causons froidement s'il se peut. Quel est l'homme ou la personne qui veut me tuer ?

— Mon mari.

— Ah ! voilà que nous recommençons à plaisanter. Si tu m'as attiré ici pour me faire assassiner, tu ne me feras pas croire que tu as un mari qui se soucie de ton honneur.

— *Certes ! non, il ne se soucie pas de mon* honneur. Mais c'est parce qu'il est bien mon mari ,que te trouvant avec moi il aura le droit de te tuer. L'adultère, le flagrant délit, on a tout calculé et la justice ne sera qu'indulgente au crime de cet homme.

— Résumons-nous, dit Coarasse : il a été convenu qu'on se débarrasserait de moi.

— Oui.

— On a cherché deux misérables pour m'attirer dans un piège, il fallait que ces deux misérables, homme et femme, fussent mariés pour justifier, même aux yeux de la loi, ma mort violente.

— Oui.

— En sorte que l'homme que tu attends va me tuer au gîte comme un lièvre, et cela tout à fait impunément, car il est bien ton mari. Est-ce cela ?

— Oui.

— Eh bien, c'est assez brillant et tu as fait là un aimable métier, ma chère, dit Coarasse froidement. Qui te payait pour cela ? Tu peux bien me dire tout maintenant, si tu es sincère.

Angèle baissa la tête et des larmes silencieuses tombèrent sur ses joues brûlantes.

— Voyons, réponds, dit Roland, qui t'a payée pour cela, c'est la baronne de Malvirade ?

— Non, c'est Mérotte.

— Mérotte, je ne connais pas.

— Oh ! si, tu la connais. Peut-être après tout, se dit-elle, la baronne de Malvirade aussi.

— Tu es bien méprisable, ma pauvre fille, dit Roland, avec un geste de dégoût .

— Eh bien, oui, je suis méprisable, mais va-t'en, repousse-moi, insulte-moi, mais va-t'en ; foule-moi aux pieds, mais va-t'en. Tu me disais tout à l'heure que tu m'aimais, au nom de cette parole, va-t'en, dans cinq minutes, dans deux minutes, il sera trop tard.

— Eh bien, tu as raison, je vais m'en aller, *car enfin il faut que je te croie, on ne* joue pas la comédie avec ce que tu me dis là, je vais m'en aller, mais avant tu vas me prouver que tu m'aimes.

— Que veux-tu me demander ? interrogea la jeune femme avec des yeux pleins d'angoisse .

— Je veux savoir quelque chose.

— Quoi ?

— Où est mademoiselle Hermine de Genouilhac ?

— Je n'en sais rien, répondit Angèle d'une voix hésitante.

— Tu mens, s'écria Coarasse .

En faisant la réponse que venait d'entendre Roland, la misérable jeune femme venait de se laisser dominer par cette singulière probité des voleurs et des bandits qui ne veulent pas trahir leurs complices.

— Tout à l'heure, tu m'as dit qu'une femme te payait pour me tuer.

— Oui.

— Mérotte ou baronne, cette femme est bien celle que je connais, celle qui m'a marqué d'une tache de sang.

—Oui,murmura Angèle d'une voix éteinte.

— C'est donc elle qui a seule intérêt à ma mort, et c'est elle qui a fait enlever Hermine. Est-ce vrai, oui ou non ? réponds-moi donc, vipère.

Angèle gardait le silence.

— Et voilà comment tu m'aimes, reprit Roland.

— Eh bien oui, s'écria avec explosion la malheureuse femme. Oui, je sais où est Hermine, et tu vas le savoir, mais tu t'en iras tout de suite après .

— Certes ! si je m'en irai, dit Roland, je m'en irai la chercher pour la porter à sa mère.

— Hermine est dans une maison isolée située derrière Pessac.

— Pessac ? où cela se trouve-t-il ?

— Chut !! murmura longuement la jeune femme qui changea de couleur.

— Où est Hermine ? cria Coarasse.

— On monte l'escalier.

— Où est Hermine, hâte-toi donc,quand je le saurai, vingt hommes ne pourront me barrer le passage et je plains ton mari.

— Trop tard, trop tard, s'écria la malheureuse en se tordant les mains ,il va le tuer, là sous mes yeux ,que faire, Roland as-tu des armes ?

— Non ; où est Hermine ?

Sans répondre Angèle roula un meuble contre la porte et y ajouta tout ce qu'elle put trouver.

— Et maintenant, dit-elle, il n'entrera pas comme cela tout à son aise, écoute-moi. Pessac, tu demanderas Pessas, tout le monde te l'indiquera, une fois arrivé au bourg tu prendras un chemin qui passe devant l'église.

Une voix se fit entendre derrière la porte, voix rude.

— Angèle, c'est moi, ouvre-moi.

— Tu suivras ce chemin, reprit-elle à voix basse, pendant une heure et demie en marchant d'un bon pas ,tu entreras dans la lande.

— Angèle, veux-tu m'ouvrir?

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande des ouvriers plafonneurs pour le dehors. — S'adresser 66, boulevard des Ecoles.

Voyageur à la commission ayant clientèle épiceries Lille et environs pour placement savons de ménage et graisses alimentaires, 108, rue Sadi-Carnot, à *St-André* (Nord).

On demande une femme pour une demi-journée, pour nettoyer, rue Léon-Gambetta, 1, au 1er étage.

On demande une apprentie, s'adresser quai du Wault, 9.

Ouvrier peintre, rue Mirabeau, 32.

Jeune débutant, 30 francs de débuts, rue Nationale, 13.

Jeune fille pour faire les courses, Marché aux Fromages, 3.

Bon coupeur au sabre, rue du Molinel, 38.

Bons ouvriers et demi-ouvriers peintres, rue Gantois, 46.

Ouvrières en vestons pour gilets coultis, rue la Monnaie, 13.

Jeunes filles actives pour couronnes, 3, rue du Bleu-Mouton.

Garcon boucher, rue de Gand, 16.

Demoiselle de magasin pour maison de parapluies, rue Grande-Chaussée, 10.

Apprenti et jeune coursier tapissier, rue du Faubourg de Roubaix, 115.

A CROIX.

Repasseuse. — Une bonne première ouvrière, sachant très bien faire le fin, est demandée pour *Dunkerque*. — S'adresser, jusqu'au vendredi 17 juin, chez M. Wagon, rue de Bapaume, à Croix, de 7 heures à 9 heures du soir.

A ROUBAIX

Gamin de 14 ans, papeterie, 15 bis, boulevard de Belfort. —Se présenter à 10 heures ou 4 heures.

A ARRAS

Demoiselle de magasin demandée, rue St-Géry,41.

A VALENCIENNES

On demande chez M. Baudson, entrepreneur de carrelages, rue St-Jacques, un bon carreleur. — Travail assuré.

A HERSIN-COUPIGNY

Bons ouvriers peintres chez Dubois.

A LENS.

Voyageur à la commission visitant les coopératives du Pas-de-Calais pour placement savons de menage et graisses alimentaires. — S'adresser 108, rue Sadi-Carnot à *St-André* (Nord).

A MONS-EN-BARŒUL

Ouvrier peintre, rue Franklin, 35.

A CAMBRAI

Bon cocher demandé, 18 et 20, rue des Rotisseurs.

Femme de ménage libre tous les jours, boulevard Faidherbe, 18.

A HOUDAIN

Bon ouvrier maréchal, sachant bien ferrer, chez M. Délour. Gages : 50 à 60 francs.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Jeune homme, 26 ans, demande emploi de vendeur ou emploi analogue, pour la confection. — S'adresser, 11, place Jacquart, au 1er.

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.
Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.
Personnel technique et spécial pour le service.
Devis et plans.
350 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.
Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.
Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 85, à Roubaix.

UNE REVOLUTION
dans l'art de guérir
les maladies d'estomac, d'intestins, les migraines, les névralgies, le diabète et l'albuminerie
MÉTHODE
sans médicaments et sans régime à suivre
par
P. MAURIES
Capitaine d'Infanterie en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, lauréat de la Société Nationale d'encouragement au bien.
Un volume : 2 fr.
Par poste, 2 fr. 10
S'adresser à la librairie du *Réveil du Nord*, à Lille.

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la
MÉTHODE VÉGÉTALE
du Docteur C. STAES
NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Balaiseux-les-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION.
BROCHURE GRATIS SUR DEMANDE

PIPES GAMBIER
Les seules Pipes vraiment bonnes, en vente dans tous les bureaux de tabac.

FUSILS ANGLAIS
des premières marques
PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLAND
L, VV. W. GREENER, etc., etc.
A. GUINARD
SEUL AGENT
8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS
Demander le Catalogue instructif
Spécialité de Cartouches anglaises
POUDRE SANS FUMEE : Les Meilleures comme GROUPEMENT, PENETRATION, PORTEE.
Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

LOS LIVRES-PRIMES
Encyclopédie Populaire illustrée
OUVRAGES DE VULGARISATION A L'USAGE DES TRAVAILLEURS
LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.
LA MINÉRALOGIE. — Un volume.
LE JARDINAGE. — Un volume.
L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes.
LA PHARMACIE. — Un volume.
MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume.
LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. — Un volume
0 fr. 75 le volume — 1 fr. par la poste
Demander dans nos bureaux et chez tous nos dépositaires.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE
Fondée le 1er Juin 1895
Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur
Rue Ampère, 63,
CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)
La CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie procurant à tous a chance de gagner 7.500 ou 5.000 francs tous les mois vec 5 francs par mois.
Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.
Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.
Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse accompagnés de 2 fr. 50 n timbres ou mandat.

CONSULTATIONS GRATUITES
148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX
PAR LE
Docteur MERLIER
Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,
PHARMACIEN de 1re Classe

DEMANDER A TOUS NOS VENDEURS
Jean JAURÈS
L'INDUSTRIE TEXTILE
LES GRÈVES
d'Armentières-Houplines
(Discours prononcés à Armentières, à Caudry, au Cateau et à la Chambre des Députés.
Une forte brochure de 84 pages : 0,10 c.
Cette brochure, éditée par GERMINAL, section de propagande par le livre de la Fédération Socialiste Indépendante du Nord et du Pas-de-Calais, est fournie aux groupes au prix de 8 francs le cent, port en sus.
En vente dans nos bureaux

JEUNES GENS, VOUS AVEZ
un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les
CAPSULES VERTES du Dr Benders
EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES
Le DEPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.
Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROMPER LES INTERESSES, que de promettre une guérison, en moins d'une semaine!! par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.
Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

5 cent. — le Numéro d'Aujourd'hui
LA VIE POPULAIRE
Commence la publication de
BORGIA!
6e Roman Historique par
MICHEL ZÉVACO
LA REVANCHE DU FRANC-TIREUR
Roman Dramatique par Charles VAYRE
La Mendiante de St-Sulpice
Pièce de Xavier MONTÉPIN et Jules DORNAY
La VIE POPULAIRE donne pour 10 cent. dans ses 16 grandes pages
TROIS GRANDS ROMANS
Une Nouvelle signée d'un nom célèbre
Un article encyclopédique illustré
Toute une Série d'ARTICLES de MAGAZINE soigneusement illustrés
DES HISTOIRES GAIES
DES MONOLOGUES
DES PIÈCES CÉLÈBRES
De nombreuses actualités Photographiques
En un mot, tout ce qui peut INTÉRESSER, AMUSER, INSTRUIRE.
Pour recevoir *gratuitement* un Numéro Spécimen adresser sa carte de visite à M. *Arthème FAYARD*, directeur de La Vie Populaire, *78, Bd St-Michel, Paris.*
S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du REVEIL DU NORD et de l'EGALITE.

Pour éviter les mortelles conséquences des Voyageurs!
ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER
Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE, Place Lafayette, 109, Paris.
Indemnités versées en cas d'accident et CENT FRANCS pour toute personne tué garantie sa vie durant pour CENT MILLE F.
Pour un centre tout risque de mort occasionnée par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie et de Tunisie.
● 50 fr. garantissant 50,000 fr. — 20 fr. garantissant 20,000 fr. ●
La Mutualité de la Société assure en outre une Répartition de bénéfices aux assurés.
Renseignements gratuits au Siège social du "VOYAGE" 109, Pl. Lafayette, Paris

BEC AUER
NOUVEAUTÉS
BEC BÉBÉ — Le plus économique et le plus élégant — La VÉRITABLE BEC d'Éclairage Privé Consomme 6 litres de gaz à l'heure.
BEC N° 3 — VÉRITABLE AMPÈ à ARC — Consomme 150 litres de gaz à l'heure. Donne une lumière de 130 bougies.

MALADIES SECRETES
Une seule spécialité ne peut pas guérir ces maladies. Donc, dans votre intérêt, retenez bien ceci : La spécialité à employer pour la guérison rapide des écoulements, échauffements, cystite, syphilis, etc., varie selon l'âge, le tempérament, le genre de vie de la personne, et l'ancienneté de la maladie.
TOUT CELA EST EXCESSIVEMENT IMPORTANT
Les spécialités guérissant radicalement en quelques jours, qui donnent un RESULTAT EXTRAORDINAIREMENT EFFICACE avant trois jours, et cela sans aucun danger ; les spécialités qui ont fait leurs preuves depuis plus de 20 ans, et qui ont TOUJOURS DONNE CES RESULTATS EXTRAORDINAIRES, même dans les cas les plus anciens, ne sont en dépôt qu'à la PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX,
(Ne pas confondre avec la rue de la Gare.)
Par leur rapidité d'action, elles constituent le remède qui coûte le moins cher.
Capsules d'essence pure de Santal, 3 fr. le flacon. — Perles composées, 3 fr. la boîte. — Cachets antiseptiques composés, 3 fr. la boîte. — Injection (n'occasionnant jamais de rétrécissements), 4 fr. le flacon, etc., etc. — Pharmacie vendant du reste le meilleur marché de la région ; tous les médicaments sont de toute première qualité, et délivrés sous cachet de garantie.

Vient de paraître MANUEL Vient de paraître
SUR LE
NOUVEAU REGIME des BOISSONS
En ce qui concerne LA RÉGIE
Par P. BOUDON et A. BONET
2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85
EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

LIEBIG
LIEBIG
LIEBIG
LIEBIG
Véritable Extrait de Viande
LIEBIG
INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer potages, sauces, légumes, ragoûts, etc.
SE VEND CHEZ LES ÉPICIERS ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

Se méfier des imitations
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins

Prix : 2f et 2f20 Franco
Echantillon gratis contre 0f. 30 en timbres pour frais d'envoi par poste recommandée.
"LA MALÉANE" ONCTION VÉGÉTALE
Ce baume est souverain, comme cicatrisant, pour le traitement externe de toutes les maladies de la peau et des affections ayant pour origine ou pour cause le vice du sang : *Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Plaies de mauvaise nature, Sycosis de la barbe, Herpès, Acné, Boutons, Croûtes, Crevasses aux seins, aux mains, aux pieds, Démangeaisons, Psoriasis, Brûlures, Engelures, Blessures, Coupures, Hémorroïdes, Fistules.*
La Maléane, onction végétale, est une onction douce et bienfaisante qui doit son immense succès aux guérisons vraiment surprenantes, on pourrait dire miraculeuses, qu'elle opère. A base essentiellement végétale, elle ne contient aucune substance nuisible, est absolument exempte de mercure, de sels chimiques ou minéraux, et ne doit pas être confondue avec d'autres préparations qui endorment le mal sans le guérir.
SON EMPLOI RÉUSSIT TOUJOURS.
Par son usage, l'effet bienfaisant ne se fait pas *longtemps attendre* ; le malade en éprouve un soulagement immédiat qui lui fait désirer une nouvelle application du remède, et bientôt vient la guérison, voire même dans les cas les plus désespérés et répétés incurables ou ayant résisté à tous autres traitements. Son action est rapide, nette, indiscutable.
Jamais la Maléane, onction végétale, ne cicatrisera les plaies avant que toute l'humeur, les germes morbides et infectieux n'en soient complètement expulsés.
ÉCRIRE OU S'ADRESSER AU SEUL DÉPOT
M. A. VANDAMME, Officier d'Académie, Pharmacien-Spécialiste, 19, rue du Sec-Arembaut, 19 LILLE
Fermé DIMANCHES et FÊTES A MIDI.

SUC SIMON *EXQUIS PUISSANT DIGESTIF*
SIMON Aîné. (Chalon-sur-Saône)

ÉLECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES
de 1904
Indispensable *à tous les Électeurs*
LOI MUNICIPALE
DU
5 Avril 1884
SUIVIE DE LA
Loi du 22 Mars 1890
SUR LES SYNDICATS DE COMMUNES
ET DES
CIRCULAIRES
des 10 Avril et 15 Mai 1884
Interprétatives de la Loi du 5 Avril 1884
Prix : 1 fr. 25
EN VENTE : AUX BUREAUX DU JOURNAL ET CHEZ NOS DÉPOSITAIRES
FRANCO PAR LA POSTE contre mandat ou timbres-poste 1 fr. 50